

# Rougemont, les aquarelles

## *De la feuille au volume*

Par Astrid de Monteverde



ROUGEMONT  
*Sans titre*, c.2000  
Aquarelle sur papier, 13 x 27 cm.  
Galerie Diane de Polignac, Paris

Il y a chez Rougemont une recherche constante de la forme et de son évolution dans l'espace. Après l'ellipse, le cylindre et la surface tramée, c'est la ligne serpentine qui depuis les années 2000 est pour Rougemont le vecteur de ses déambulations artistiques. Cette ligne souple, sinueuse, glisse sur le papier et permet à l'artiste d'explorer les effets de la couleur, de l'ombre et de la lumière.

Cet académicien pluridisciplinaire élu dans la section Peinture, est avant tout un peintre, un peintre, sculpteur et designer pour qui tout commence par le papier. C'est en effet à partir de la surface plane du papier que l'artiste va anticiper le volume.

## LE PAPIER COMME POINT DE DÉPART

Avec Rougemont, l'aquarelle sur papier est une première mise en perspective. Chaque aquarelle dévoile au spectateur la genèse de la création de l'artiste. La liberté permise par le papier invite en effet Rougemont à se projeter dans une échelle plus grande, voire monumentale, que ce soit en peinture (fig.1) ou en sculpture (fig.2). Sorte de *modello*, l'aquarelle concrétise l'idée, fait confronter les formes et les couleurs.



ROUGEMONT  
*Sans titre*, c.2000  
Aquarelle sur papier, 23 x 31 cm.  
Galerie Diane de Polignac, Paris



(fig. 1)  
ROUGEMONT  
*Sans titre*, 2006  
Acrylique sur toile, 195 x 130 cm.  
Collection particulière



(fig. 2)  
ROUGEMONT  
*Sans titre*, c.2000  
Acier inoxydable, 130 x 61 cm.  
Collection particulière

## L'AQUARELLE ET LES EFFETS DE LUMIÈRE

Dans cette série d'aquarelles, Rougemont explore tour à tour les effets de la lumière sur la couleur : c'est la fenêtre qui offre une percée, une ouverture sur l'extérieur (fig.3) ; c'est l'aquarelle et son ombre, ou son double, qui se font face (fig.4) ; c'est un morceau de vitrail qui fait vibrer les couleurs et joue sur les effets de transparence (fig.5). C'est toujours un éclat de lumière dans un enchantement de couleurs, comme la décomposition de la lumière à travers un prisme.



(fig. 3)  
ROUGEMONT  
*Hommage à Pontormo*, c.2000  
Aquarelle sur papier, 20 x 30 cm.  
Galerie Diane de Polignac, Paris



(fig. 4)  
ROUGEMONT  
*Sans titre*, 2000  
Aquarelle sur papier, 36 x 26 cm.  
Galerie Diane de Polignac, Paris



(fig. 5)  
ROUGEMONT  
*Sans titre*, 2001  
Aquarelle sur papier, 18 x 18 cm.  
Galerie Diane de Polignac, Paris

## L'AQUARELLE À L'ORIGINE DE LA SCULPTURE ET DU DESIGN

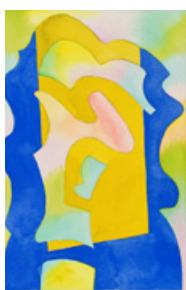
C'est aussi la projection vers la troisième dimension. Sur le papier se dressent des formes majestueuses, frontales, qui se découpent fièrement telles une forêt de formes imbriquées. Plantées dans son décor, ces sculptures en puissance s'enracinent sur le papier, laissant leurs ombres prolonger leur image: c'est la sculpture et son reflet... dans l'obscurité ou la clarté (fig. 6 & 7). C'est aussi la naissance des formes libres que Rougemont utilise dans le design (fig.8).



ROUGEMONT  
*Sans titre*, c.2000  
Aquarelle sur papier, 20 x 20 cm.  
Collection particulière



(fig. 6)  
ROUGEMONT  
*Ombre chinoise*, 2003  
Acier peint, 800 x 450 cm.  
Parc résidence Chang Kai-check, Taïwan



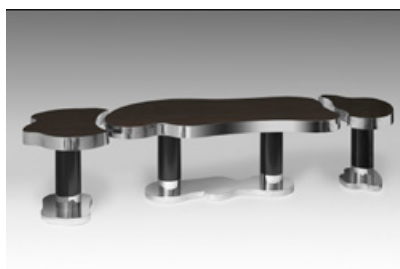
ROUGEMONT  
*Sans titre*, c.2000  
Aquarelle sur papier  
23 x 15 cm.  
Collection particulière



(fig. 7)  
ROUGEMONT  
*Serpentina Caraiibe*, 2004  
Acier et laque  
550 x 450 cm.  
Université de Mayaguez, Porto Rico



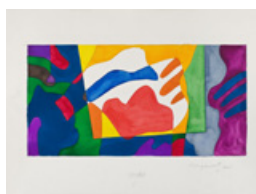
ROUGEMONT  
*Sans titre*, 2001  
Aquarelle sur papier, 18 x 18 cm.  
Galerie Diane de Polignac, Paris



(fig. 8)  
ROUGEMONT  
*Table-sculpture Archipelago*, 2011  
Ébène et acier inoxydable, H 75 x L 300 x P 50 cm  
Galerie Diane de Polignac, Paris

## L'AQUARELLE, UN UNIVERS EN SOI

Sur le papier, Rougemont ordonne ses idées, définit son cadre: les marges, les annotations au crayon sont les indicateurs de ce travail de réflexion, d'anticipation. Ce travail sur papier, libre et spontané, n'en reste pas moins une œuvre à part entière: un univers est créé, harmonieusement orchestré. D'ailleurs l'artiste se laisse la liberté d'interpréter l'aquarelle sur grand format: les couleurs peuvent être modifiées, l'ensemble réajusté.



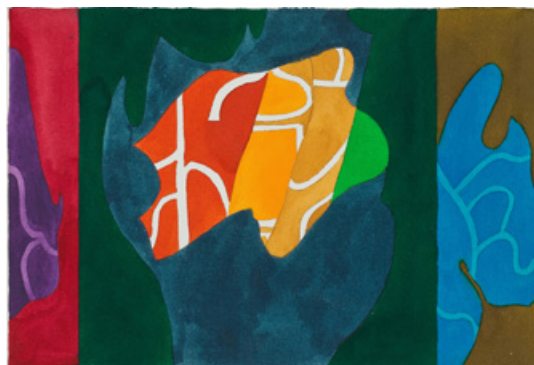
ROUGEMONT  
*Sans titre*, 2001  
Aquarelle sur papier, 26 x 36 cm.  
Collection particulière



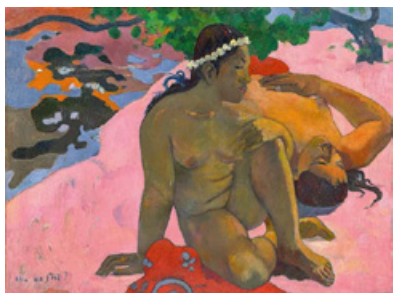
ROUGEMONT  
*Sans titre*, 2002  
Acrylique sur toile, 150 x 300 cm.  
Collection particulière

## ROUGEMONT, PEINTRE DE LA COULEUR

Obsession de la forme, appétit pour la couleur. Dans les aquarelles de Rougemont, la couleur est souveraine. Le prisme chromatique se déploie sur toutes ses gammes. Palette solaire et palette sombre s'affrontent. Roses acidulés et jaunes stridents côtoient bleu acier, brun, vert anglais. Couleur franche, diluée, aquarellée, elle vient alors structurer l'espace. Dans le sillage des avant-gardes, tels Paul Gauguin et Henri Matisse, Rougemont s'inscrit aussi comme peintre de la couleur.



(fig. 9)  
ROUGEMONT  
*Sophora pleureur*, c.2000  
Aquarelle sur papier, 26 x 36 cm.  
Galerie Diane de Polignac, Paris



PAUL GAUGUIN  
*Aha oe feii ? (Eh quoi ! Tu es jalouse ?)*, 1892  
Huile sur toile, 66 x 89 cm.  
Musée d'État des beaux-arts Pouchkine, Moscou



ROUGEMONT  
*Chez le voisin*, c.2000  
Aquarelle sur papier, 23 x 31 cm.  
Collection particulière



HENRI MATISSE  
*Le Lagon*, série Jazz, juillet 1946  
Papiers gouachés, découpés et collés sur papier marouflé sur toile, 43,6 x 67,1 cm.  
Musée national d'Art moderne - Centre Pompidou, Paris

Rappelons ici le propos d'Arnaud d'Hauterives, secrétaire perpétuel de l'Institut de France lors de la réception de Rougemont sous la coupole : « Ce séjour [aux États-Unis] sera pour vous une révélation, vous y recevez la 'véritable leçon' des grands peintres français que vous admirez, Léger, Matisse, Bonnard, revus par un autre œil, c'est-à-dire décantés de toutes les apparences. »

Des couleurs vives des tableaux de Paul Gauguin aux papiers découpés d'Henri Matisse, les aquarelles de Rougemont sont une invitation au rêve pour des échappées aux couleurs du Midi, à travers la fenêtre (fig.9). De cette symphonie de couleurs jaillit alors la lumière.

Et comme le remarquait à juste titre Goethe, théoricien d'art : « La clarté, c'est une juste répartition d'ombres et de lumière. »



ROUGEMONT  
*Sans titre*, c.2000  
Aquarelle sur papier  
26 x 36 cm.  
Galerie Diane de Polignac, Paris

À travers ses aquarelles sur papier, Rougemont anticipe son travail sur le volume et le monumental, que ce soit en peinture, en sculpture ou en design. Toute la palette du prisme chromatique y est utilisée permettant à l'artiste d'explorer les effets de l'ombre et de la lumière.